

BAYONNE

Retraités
et actifs
ont manifesté

Une cinquantaine de membres des différentes organisations syndicales se sont réunis, hier, pour demander une augmentation des pensions



Les manifestants ont brandi leurs drapeaux devant la sous-préfecture, hier. N.C.

« Nous ne lâcherons rien ! » Ils étaient une cinquantaine à se réunir devant la sous-préfecture de Bayonne, ce jeudi 15 juin, en fin de matinée. Après avoir été présents pour manifester contre la réforme des retraites ces derniers mois, c'est à l'appel de la mobilisation nationale de neuf organisations de retraités qu'ils ont répondu. Des membres de FO 64, la CGT, Solidaires ou encore l'Unsa se sont mobilisés pour demander une augmentation des pensions.

Nombreuses difficultés

Les manifestants ont pointé du doigt une inflation toujours plus importante, les reculs des dates de revalorisation, mais aussi le besoin de services publics de proximité et d'amélioration du système de santé. « Ces exemples permettent de mesurer les difficultés auxquelles nous, retraités, devons faire face », résume Jean-Paul Birre, responsable des retraités de la CGT au Pays basque.

« Ceux qui produisent et ont produit doivent récupérer le fruit de leur travail. C'est valable pour les actifs, comme pour les retraités ! », continue-t-il.

Des actifs étaient également au rendez-vous. « Les retraités ont été présents massivement dans les cortèges pour manifester contre la réforme des retraites, alors nous nous devons d'être là pour demander la revalorisation de leurs pensions », défend Christine Andrieux, une aide soignante venue apporter son soutien.

Nina Chouraqui

ANGLET

Le double fronton, symbole
du renouveau de Sutar

« Cœur de Sutar », l'opération conduite pour doter ce quartier excentré de commerces, services et logements, sera inauguré ce samedi avec, en son centre, le double fronton confié à Hardoytarrak

Jean-Pierre Tamisier
jp.tamisier@sudouest.fr

Avec ses 95 mètres de long et ses 17 mètres de large, on ne peut pas manquer le double fronton, flambant neuf, au centre de ce qui constitue le « Cœur de Sutar ». Nom donné à l'opération lancée en 2015 par la municipalité conduite par Claude Olive et qui va être inaugurée tout au long de la journée du samedi 17 juin.

Ce programme figurait, avec Larochehoucauld et l'aménagement du cœur de ville, parmi les projets phares du premier mandat de l'actuel maire d'Anglet. Une réponse aux aspirations des habitants de ce quartier très excentré et enclavé, voisin de Bassussarry. Il a pris la forme d'une opération immobilière, confiée à l'Office 64 de l'habitat, avec 36 logements locatifs sociaux, 35 logements en accession sociale et 1 400 m² de surfaces commerciales où sont déjà présents le salon de coiffure Morgane, la boulangerie T'M Le pain, d'Émilie et Eddy Gailing, qui a reçu le prix de la meilleure baguette du Pays basque, ainsi qu'un local associatif, dans l'une des résidences.

Un kinésithérapeute est installé, une supérette, un ostéopathe et un orthophoniste sont attendus prochainement, ainsi qu'une maison d'assistantes maternelles. Un espace doit aussi être consacré à l'accueil de services municipaux décentralisés.

Un fronton pour le rebot

Au centre de ce nouvel ensemble, l'imposant double fronton, notamment destiné à recevoir des parties de rebot (1), accueille les membres du club de pelote basque Hardoytarrak depuis le 28 avril. « Nous avons reçu, ce jour-là, les clés de notre nouveau siège », raconte Mertxe Galañena, présidente d'Hardoytarrak.

À l'heure de déménager tout le matériel et les quelque 500 coupes accumulées au fil des victoires des pelotaris an-



Mertxe Galañena, présidente d'Hardoytarrak, heureuse du nouveau fronton construit à Sutar. BERTRAND LAPEGUE

UNE JOURNÉE D'INAUGURATION

L'inauguration en forme de fête du Cœur de Sutar, avenue Marie-et-Pierre-Elhorga, samedi 17 juin, se déroulera de 14 h à 23 h. Au programme, de 14 h à 17 h 30, jeux traditionnels avec Euskal évasion, aire de jeux gonflables et initiation à la force basque avec Gaia. Atelier de maquillage et tatouage

gloys depuis la création du club en 1980, certains membres avaient le cœur gros. Toute l'histoire d'Hardoytarrak, club développé par l'abbé Pettan Di-

« J'ai déjà reçu des demandes d'autres clubs pour venir jouer ici »

riart, autour du fronton adossé à l'église de la Trinité, dans le quartier Hardoy, y était. Le club est aujourd'hui parti, mais pour l'heure, le fronton est toujours accessible.

Mais ce double fronton, ainsi que l'egoitza (le siège) doté d'une cuisine, d'une salle de réception, de deux vestiaires avec douche, d'un bureau et d'un lo-

cal de stockage, ouvrent de nouvelles perspectives pour Hardoytarrak. L'enrobé fin qui recouvre le sol semble bien user les pelotes, mais est plus stable et plus facile d'entretien qu'un sol en terre battue.

« Nos joueurs de rebot ne sont plus obligés d'aller dans d'autres communes pour s'entraîner et nous pouvons recevoir des compétitions », se félicite Mertxe Galañena. « On a commencé à y jouer des parties du championnat. Nous réfléchissons aussi à la mise en place d'un tournoi. Et j'ai déjà reçu des demandes d'autres clubs pour venir jouer ici. »

Deux membres du club, Joël Sistiague et Bruno Driole, champions de xare, sont aussi heureux de la construction de ce fronton. Tous les deux habitent à seulement quelques cen-

taines de mètres. On peut également jouer à main nue, au jok garbi ou à pala sur ce double fronton qui, lorsqu'il n'est pas occupé par les membres d'Hardoytarrak, est accessible à tout le monde.

Toujours l'enclavement

« Ce nouveau fronton va nous permettre d'organiser des compétitions et des animations, indique Mertxe Galañena. On recevra notamment la dernière journée de la Semaine de la pelote basque, le dimanche 20 août. Notre but est de vraiment dynamiser ce fronton. »

Seul point noir, le club anglois va devoir modifier les horaires de son école de pelote pour éviter les solides embouteillages à l'heure de la débâche, au niveau du rond-point de Leroy Merlin et du rond-point de Maignon. S'il n'est plus nécessaire d'aller à Bayonne ou Bassussarry pour aller acheter du pain, Sutar reste un quartier enclavé, même si le secteur est aujourd'hui desservi par la ligne de bus 34.

(1) Spécialité la plus ancienne de la pelote, le rebot se joue à cinq contre cinq.

20^e ENGIE OPEN
Biarritz - Pays Basque

Tournoi
International
Tennis Féminin
Prize money : 60 000\$

12 - 18 JUIN 2023
PARC DES SPORTS D'AGUILERA

RÉSERVEZ
VOS
PLACES ICI !

